



Art urbain intra-muros



Naissance du projet

Depuis décembre 2020 et jusqu'à juin 2023, des élèves du collège international Vauban de Strasbourg et leurs professeurs d'espagnol et de français travaillent en partenariat avec un collège italien et deux collèges espagnols dans le cadre du projet ERASMUS + « Street art for inclusion ». L'art -et plus précisément le street art-, envisagé comme un langage universel et comme un vecteur d'inclusion, est au centre du projet, à l'issue duquel les élèves des trois pays travailleront collectivement à la réalisation d'une fresque sur le thème de l'Europe à Strasbourg, capitale européenne.

Les élèves du collège international Vauban ont pour l'heure eu l'occasion de découvrir le street art à travers différentes activités : cours d'initiation, recherches informatiques, réalisation d'exposés, promenade artistique dans les rues commentée par leur professeur d'arts plastiques. Mais c'est sans aucun doute la venue de l'artiste STOM 500 les 20 et 21 mai 2021 qui les a le plus marqués.

Envisageant comme primordial le fait que les élèves puissent rencontrer une figure locale du street art et qu'ils aient l'occasion de s'essayer à cette forme d'art à ses côtés, nous avons contacté le strasbourgeois STOM 500 qui, enthousiasmé de faire découvrir son travail à des collégiens et de partager avec eux sa passion, a d'abord animé un atelier de trois heures durant lequel un travail préparatoire à la réalisation d'une fresque dans le local à vélo a été effectué. Réflexion, échanges et propositions des élèves sur papier ont permis d'aboutir à une première esquisse de l'œuvre à venir. Le lendemain, après avoir enfilé une blouse et des gants et s'être munis de bombes de peinture, six élèves ont débuté leur initiation. Guidés par STOM 500, ils ont tour à tour pu colorer des parties de l'esquisse précédemment



tracée sur le mur par l'artiste. À l'issue d'une journée intense, c'est finalement par la signature forte et symbolique STOM 5C que s'est achevée la réalisation de l'œuvre. STOM pour rappeler le nom de l'artiste, et 5C car il s'agit de la classe des élèves concernés qui éprouvent une immense fierté d'avoir participé à la transformation de leur établissement et d'y avoir laissé une marque durable. Nul doute que cette journée restera très longtemps dans les mémoires, bien au-delà de la date à laquelle les six élèves quitteront le collège et ne verront plus quotidiennement la fresque. Car probablement plus importants encore que le résultat obtenu ont été la relation forte créée en peu de temps entre l'artiste et les élèves, et les conseils qui leur a prodigué.

Le projet pédagogique

Le projet consiste à faire découvrir le street art aux élèves à travers diverses activités (promenades artistiques dans la ville, recherches documentaires, expositions, etc.), mais aussi à leur donner l'occasion de rencontrer des artistes de street art locaux, de travailler à leurs côtés lors de phases de réflexion nécessaires à l'élaboration de fresques murales, puis de prendre part à la réalisation de fresques sur des thématiques variées, en lien avec le lieu choisi, en vue d'embellir leur établissement et de se l'approprier davantage, puis d'offrir un support pédagogique à l'ensemble des élèves et leurs professeurs.

Nous comptons répartir les interventions des artistes sur l'année scolaire 2021-2022/23. Idéalement, une intervention aurait lieu vers la fin du mois de septembre 2021, une autre vers mai 2022 et une troisième, vers juin 2022, en raison des contraintes



météorologiques et de la disponibilité des artistes. Nous n'avons pas encore établi le calendrier pour l'année scolaire 2022-2023.

Par ailleurs, tout au long de l'année, un travail sur le street art sera effectué lors d'ateliers (recherches documentaires, exposés, expositions, croquis, rencontres avec les artistes, ...) réunissant les élèves sur un créneau de 2 heures par quinzaine.

Les objectifs pédagogiques

Les objectifs pédagogiques sont nombreux :

- *Connaître les principes généraux du street art et le vocabulaire associé.*
- *Connaître le fonctionnement du CDI (Centre d'Information et de Documentation), des outils de recherche, informatiques ou non.*
- *Préparer et présenter des exposés en lien avec le street art.*
- *Mettre en place des expositions au collège.*
- *Utiliser les langues apprises au collège (allemand, anglais, chinois, coréen, espagnol, français, grec, latin, portugais), et connues par ailleurs pour créer des phrases qui seront peintes sur des marches du collège.*
- *Prendre part à des promenades artistiques à travers la ville, puis faire des esquisses des œuvres rencontrées à ces occasions.*
- *Participer à des ateliers d'écriture créative en lien avec le street art.*
- *Travailler sur les émotions et la relation sensible aux œuvres*
- *Rencontrer au collège des artistes locaux et découvrir leur travail, pratiquer à leurs côtés.*
- *Percevoir le lien entre les disciplines tout en mettant à profit les compétences acquises dans les différentes disciplines.*
- *Faire une présentation des travaux réalisés sur le site du collège, dans un espace dédié.*

Le financement

Le total de nos dépenses s'élèvera à 5100 euros.

Les fonds internes dont nous disposons déjà sont : 300 euros du collège, un don de 200 euros de l'association "Les Amis du Collège Vauban", 100 euros du Foyer Socio-Educatif de l'établissement, soit un total de 600 euros.

Nous avons obtenu une subvention de 1500 euros auprès d'ACMISA pour financer les ateliers préparatoires à la réalisation des fresques avec les élèves. Cette somme nous permettra de financer la venue des artistes (sans la réalisation des fresques et le matériel de peinture).

De plus, nous avons obtenu aussi un peu plus de 1500 euros grâce à la campagne de financement de La Trousse à Projets, un moment fort au début de l'année scolaire, rempli d'activités pour faire appel aux dons : des affiches, des courriels, des visites aux commerçants proches du collège, vente des gâteaux, diffusion dans la presse locale, etc.

ÉDUCATION

Le street art s'invite au collège international Vauban

Un atelier est mis en place au collège international Vauban pour initier les élèves au street art et leur permettre de s'approprier leur établissement.

C'est un établissement qui a fait parler de lui ces dernières semaines. Avec l'ouverture du nouveau lycée franco-allemand dans ses murs et la visite du ministre Jean-Michel Blanquer il y a quelques jours, le dynamisme du collège est de son équipe n'est plus à prouver. Cette fois-ci, c'est la volonté de faire entrer dans l'établissement une discipline qui plaît aux jeunes, le street art, qui nous a intéressés. Accompagnés par l'artiste strasbourgeois Stom 500, les élèves ont pu participer à un premier atelier et réaliser une fresque pour embellir le garage à vélo.

Les artistes alsaciens au cœur du projet

Cet atelier devait à l'origine être le seul, mais les élèves se sont montrés si enthousiastes et la démarche d'initier des jeunes à son art a tellement plu à l'artiste que l'atelier a été pérennisé : il est à présent proposé toutes les deux semaines à une vingtaine d'élèves inscrits.

Pour ce nouvel atelier, le travail de réflexion autour de l'œuvre sera beaucoup plus important. À Strasbourg, où l'art urbain est devenu une tradition locale, la mise en place d'un projet comme celui-là prend tout son sens. « Nous avons sélectionné dix artistes alsaciens dont les valeurs nous semblaient tout particulière-



Les élèves du collège international Vauban ont réalisé une fresque dans le garage à vélo de l'établissement, accompagnés par l'artiste Stom 500. Document remis

ment proches des nôtres, explique Eugenia Bompadre, enseignante d'espagnol dans l'établissement et l'une des porteuses du projet. L'idée est maintenant de réaliser une fresque en l'honneur de chaque artiste en s'inspirant de son univers. » Autre objectif : permettre aux élèves de s'approprier leur établissement, en leur faisant réaliser des fresques dans le lieu qu'ils fréquen-

tent quotidiennement.

Naturellement, un projet aussi ambitieux nécessite des ressources financières. Parce que les élèves et leurs enseignants veulent à tout prix voir aboutir leur projet, ils ont décidé de se lancer eux-mêmes dans une campagne de financement participatif. Lancée sur la plateforme « la trousse à projet », outil mis en place par l'Éducation nationale, leur campagne a

pratiquement dépassé les 1 000€ de dons. Leur objectif est d'atteindre 1 500€, sans quoi ils ne pourraient récupérer le fruit de leur collecte : il ne leur manque donc qu'un petit coup de pouce...

A. TLG.

Pour soutenir le projet : <https://trousseaprojets.fr/projet/3760-art-urbain-intramuros>

Bien évidemment, nous comptons sur le soutien sans faille de la Direction, des parents, des élèves et des collègues, sans qui rien de tout ceci ne serait possible.